



## **Coronavirus : 8 perspectives à la crise et comment éviter qu'elle ne se reproduise l'année prochaine**

L'affaire semble entendue : un méchant virus surnommé COV-2<sup>1</sup> sème la désolation, enferme les citoyens, met à genoux les économies et les systèmes de santé et révèle au passage une coupable impréparation politique et sanitaire. C'est la version officielle de cette « 3<sup>ème</sup> guerre mondiale » reprise avec gourmandise par les médias.

Je ne suis pas adepte de la théorie du complot et je ne présenterai donc pas une énième hypothèse. Personne n'a sciemment déclenché cette guerre qui relève moins d'un cynisme politique que d'un laisser-aller et d'une coupable incompétence. Nos politiques font ce qu'ils peuvent mais, à « écouter celles et ceux qui savent » sans prendre le moindre recul, ils se sont fourvoyés dans les largeurs, pour notre malheur à tous.

*Cet article est politiquement incorrect dans le sens où il révèle de dramatiques erreurs politiques et analyse la situation au travers de prismes différents. Il ne vise pas en revanche à stigmatiser une personne ou une autre car, à quelques exceptions près, les mêmes causes – les conseils des mêmes types d'experts – auraient conduit aux mêmes effets. Il ne vise pas non plus à critiquer les nécessaires règles de prudence et de distanciation sociale. Cet article vise surtout à éviter que de telles erreurs ne se reproduisent... à l'automne ou l'hiver prochain, à l'arrivée d'un nouveau virus...*

Les 8 perspectives relativisent la dangerosité ou la responsabilité du virus dans une crise finalement moins sanitaire que médicale et politique. Cette crise est « systémique » car notre système en est la cause. La vénalité, la mondialisation débridée, les élevages d'animaux concentrationnaires et le grand n'importe quoi ultralibéral sont responsables de la pagaille actuelle, le virus étant un simple révélateur de notre gabegie.

Il y aura nécessairement un « avant » et un « après » mais, sans sursaut citoyen, il est à craindre que la politique reste globalement la même, quelques soient les élus : une infantilisation et une gestion quantitative à coup de posture martiale et d'experts déconnectés là où il conviendrait de mettre du qualitatif, de l'humain et du bon sens. Cette crise a ainsi le mérite de révéler les impostures et d'ouvrir les perspectives pour changer de paradigme... et envisager un autre monde !

### **Perspective N°1 : Se rassurer grâce aux statistiques**

« Les grandes personnes aiment les chiffres » et les médias s'en donnent donc à cœur joie depuis le début de la crise. Tout malade ou décès supplémentaire devrait toutefois être mis en perspective sous peine de renforcer la peur et le catastrophisme, de déformer la réalité.

---

<sup>1</sup> Son nom scientifique est SARS-CoV-2 et nous l'appellerons par simplification dans cet article COV-2. COVID-19 est le nom de la maladie qu'il provoque et signifie « Corona virus disease 2019 ».

## Prendre un peu de recul et moins stresser face au COV-2

- Quel pourcentage des décès COVID-19 par rapport aux personnes atteintes<sup>2</sup> ?
- Quel pourcentage des décès COVID-19 par rapport à la surmortalité saisonnière classique ?
- Quel pourcentage des décès ou malades COVID-19 par rapport aux biens portants ?
- Quelle moyenne d'âge des décédés par rapport à l'espérance de vie moyenne ?
- Nombre de décès habituellement liés aux pathologies affectant déjà ces personnes ?
- Nombre de décès annuels liés aux maladies de civilisation (hors virus donc) ?
- Nombre de décès annuels liés aux médicaments et à l'hôpital (infections nosocomiales) ?
- Nombre de décès liés à la sous ou suralimentation et à la malbouffe (diabète, obésité,...) ?

Au final, le nombre de personnes décédées par rapport au nombre de personnes stressées à cause des chiffres communiqués par les médias apparaît ridiculement faible mais, comme le dit avec humour Jean-Dominique Michel dans son excellent article<sup>3</sup>, « *si vous ne dépistez [ou ne parlez] que des morts, vous parviendrez à 100% de taux de mortalité !* »

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de problème mais que nous pourrions tous les ans paniquer tout autant (sinon plus) à écouter les médias nous égrainer le nombre de morts des accidents de la route (qui pour le coup seront à la baisse), de la grippe saisonnière (1 000 à 13 000 morts en France), des médicaments (10 000 à 20 000), des excès de sel (25 000), du diabète (34 000), des maladies cardio-vasculaires (140 000), du cancer (150 000), de la malaria (0,5 million dans le monde<sup>4</sup>), du manque d'eau potable (3,6 millions), de la pollution de l'air (5,5 millions) ou encore des effets du tabac (6 millions).

Même s'il y a des exceptions (qui confirment la règle mais ne devraient pas être montées en épingle<sup>5</sup>) et si tout décès est en soi dramatique<sup>6</sup>, la vérité statistique est celle-ci : décèdent les personnes âgées en moyenne de 81,2 ans et déjà atteintes d'une ou plusieurs pathologies chroniques (diabète, hypertension, trouble cardio-vasculaire, cancer,...). Et même parmi ces patients à hauts risques, une bonne proportion en réchappe !<sup>7</sup>

D'où une question abrupte mais de bon sens : Décède-t-on du méchant virus ou de vieillesse associée à un système immunitaire déficient ?

Au final, les statistiques sont rassurantes : si vous avez moins de 70 ans et êtes globalement en bonne santé, vous n'avez quasiment aucun risque de décéder du COVID-19 ! Vous avez par contre un maximum de risque d'être stressé ou affaibli par les médias et le confinement imposé mais cela, ce n'est plus la faute du virus...

### Un autre monde ?

- Relire *Le Petit Prince* afin de dépasser les chiffres et la peur.
- Reconnaître que la vie est un risque et que même un verre à moitié vide sera savoureux si l'on a opté pour le qualitatif.
- Prendre du recul pour admirer non pas l'arbre mais la forêt et, si possible, aller y respirer.

<sup>2</sup> La plupart des personnes atteintes n'ont que peu de symptômes et passent donc sous le radar du dépistage.

<sup>3</sup> Covid-19 : fin de partie ?, 18 mars 2020, <http://jdmichel.blog.tdg.ch>

<sup>4</sup> En Afrique, un enfant meurt de la malaria toutes les deux minutes, dans l'indifférence occidentale.

<sup>5</sup> Ou alors pour expliquer les prédispositions et rechercher les similitudes. Les cas graves de jeunes sans pathologies préalables auraient ainsi en commun la prise d'un médicament...

<sup>6</sup> « *Le drame avec la vie, c'est qu'on n'en sort pas vivant.* » (Michel Audiard)

<sup>7</sup> Le taux de mortalité serait de 14,8% chez les plus de 80 ans et de 8% chez les plus de 70 ans soit un taux de rémission respectivement de 85,2% et de 92%. Bref, le verre (de Corona) est largement plein !

## Perspective N°2 : Repousser la couverture médiatique

Les news sont désormais en continu mais la recette est toujours la même : présenter ce qui sort de l'ordinaire, ce qui est « extra-ordinaire », captera l'attention et fera de l'audimat. On parlera donc de l'accident plutôt que de tout ce qui arrive à bon port, du groupe terroriste plutôt que des associations d'entraide, des décès COVID-19 plutôt que des biens portants... Sur la feuille blanche, le point noir saute plus que jamais aux yeux !

Le métier de journaliste a lui-même évolué. Un bon journaliste (télévisuel) n'est plus celui qui mène une enquête de fond et s'interroge mais celui qui rapporte les images les plus spectaculaires et interroge (le maximum d'experts). Et quand de bonnes questions sont néanmoins posées, elles sont aussitôt noyées dans le flot continu. Le quantitatif plutôt que le qualitatif avec, heure après heure, des chiffres de décès ou d'experts qui augmentent... et impriment dramatiquement le « temps de cerveau disponible ».

### Quelques courageuses questions pour vrais journalistes

- Pourquoi l'Hydroxychloroquine dont l'on connaît l'efficacité depuis le début de l'année vient-elle d'être classée dans les substances vénéneuses et interdite de prescription par les médecins de terrain (qui ne peuvent parfois plus voir leurs patients non plus) ?<sup>8</sup>
- Quels sont les points communs des 15% de personnes qui requièrent une hospitalisation et sont la raison officielle du confinement (afin de ne pas engorger les hôpitaux) ? Ce chiffre anxiogène de 15% est-il d'ailleurs réaliste ou totalement fantaisiste ?
- Décède-t-on du COVID-19 ou d'autres pathologies qui ne peuvent plus être correctement soignées du fait du confinement ? Quels sont les chiffres des décès collatéraux ?
- Pourquoi les experts ne parlent-ils pas des médicaments qui seraient impliqués dans les complications ou décès liés à COVID-19 ?
- Quels sont les conflits d'intérêt entre les experts et les laboratoires pharmaceutiques ?
- Que peut-on apprendre des pays qui ont géré correctement la crise (moindres décès) ?
- Pourquoi ne parle-t-on jamais du système immunitaire ou du terrain ?
- Sans oublier la question de fond : « Combien de morts ou de complications à cause justement du stress médiatique ? » L'hypertension n'est-il pas un facteur aggravant ?

La censure est censée avoir disparue mais elle est en fait toujours là, insidieuse : il y a les choses que vous devez/pouvez dire si vous voulez toujours être considéré comme journaliste (ou expert) et les choses à ne surtout pas dire au risque d'être sinon immédiatement stigmatisé. Exemple avec la comédienne Michèle Laroque qui a eu le malheur de recommander des huiles essentielles et l'exposition au soleil... Sortant du dogme du tout allopathique, elle s'est aussitôt retrouvée dans le Canard enchaîné (18/3) avec un article concluant par un sarcastique « *Surtout avec des conseils aussi essentiels que les huiles !* »

Les médias l'ont dit et c'est donc vrai : les huiles essentielles et la vitamine C ne servent à rien, la Chloroquine n'est pas efficace, seuls nos experts sont de vrais experts... Le salut viendra donc bien de la science et de nos « meilleurs virologues ». Que la ménagère de moins de 50 ans veuille donc bien attendre son vaccin et stresser en silence, à l'écoute des mauvaises nouvelles, à l'annonce de tous les morts de la journée...

<sup>8</sup> Arrêté du 13 janvier 2020 : « Est classée sur la liste II des substances vénéneuses l'hydroxychloroquine sous toutes ses formes. » <https://www.legifrance.gouv.fr> Un décret du 25 mars réserve cette molécule à quelques spécialistes et aux médecins hospitaliers pour les cas graves, à un stade où elle n'est plus aussi efficace... <https://www.legifrance.gouv.fr>

## Un autre monde ?

- Prendre des nouvelles de ses proches, amis et voisins plutôt que de la TV anxiogène.
- Se connecter à sa nature plutôt qu'à l'artificiel sans fil ou par écran interposé.
- Privilégier, pour son information et son recul, les hebdomadaires, les mensuels et les livres.

## Perspective N°3 : Des experts à expertiser

C'est entendu, nous avons les « meilleurs virologues » et les « meilleurs épidémiologistes ». Mais si nous avons les « meilleurs », comme tous les autres pays d'ailleurs, nous avons forcément aussi les pires... et donc une moyenne dans la moyenne !

La litanie des experts de la TV suit globalement le chemin bien balisé des technostructures et des laboratoires, coupés de la réalité et de la complexité du vivant :

- Oui, il convient d'avoir peur car c'est un méchant virus.
- Non nous n'avons malheureusement pour le moment aucun traitement efficace.
- Mais oui, le salut viendra de la science et des experts comme moi car, comme l'a dit le Président Macron, il faut « écouter celles et ceux qui savent ».

Certains téléspectateurs auront perçu que « celles et ceux qui savent » ne savent en réalité pas grand-chose mais qu'ils le disent néanmoins fort bien et à longueur d'antenne...

### Les sujets tabous des experts

Ce dont les experts médiatiques ne doivent surtout pas parler sous peine de perdre immédiatement leur temps d'antenne et leur crédibilité d'expert :

- Les traitements efficaces, a fortiori s'ils sont disponibles, naturels ou peu coûteux.
- Le renforcement du système immunitaire ou du terrain.
- La vieillesse ou l'hygiène de vie des malades.
- Les traitements médicamenteux comme facteurs de risques supplémentaires.

« On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui a généré le problème » a dit Einstein. Or, c'est justement le mode de pensée de nos experts – quasiment tous formés dans le même moule et suffisamment prudents pour ne pas sortir du dogme – qui a conduit à cette crise sanitaire.

« Un esprit est comme un parachute. Il ne fonctionne pas s'il n'est pas ouvert. » a dit le rockeur et satiriste Franck Zappa. Nous savons depuis le début que la grande majorité des personnes touchées sont des personnes âgées déjà atteintes de plusieurs pathologies dites « de civilisation » liées à une mauvaise hygiène de vie et donc forcément sous traitements médicamenteux. Pas grand monde, pourtant, pour interroger ce désastreux terrain...

Il y a naturellement des exceptions. Dans son (toujours) excellent article, J-D Michel nous présente un EPNI<sup>9</sup> du milieu scientifique : « Le premier expert mondial en matière de maladies transmissibles s'appelle Didier Raoult. Il est français, ressemble au choix à un Gaulois sorti d'Astérix ou un ZZ top qui aurait posé sa guitare au bord de la route. Il dirige l'Institut hospitalier universitaire (IHU) Méditerranée-Infection à Marseille, avec plus de 800 collaboratrices et collaborateurs. Cette institution [...] constitue un des meilleurs centres de compétences en infectiologie et microbiologie au monde. Le Pr Raoult est par ailleurs classé parmi les dix premiers chercheurs français par la revue Nature, tant pour le nombre de ses publications (plus de deux mille) que pour le nombre de citations par d'autres chercheurs. »

<sup>9</sup> Expert Pensant Non Identifié. Il est surtout « Non Identifié » dans le Landerneau du scientisme dogmatique.

Bon, le bonhomme ne semble pas être le dernier à reconnaître ses mérites<sup>10</sup> et il lui est aussi arrivé de se tromper : jusqu'en février, il estimait ainsi qu'il n'y avait aucune raison de craindre la pandémie. Il a aussi été un peu rapide à annoncer joyeusement la « *fin de partie pour le Coronavirus* », dès les résultats des études chinoises prouvant l'efficacité de la Chloroquine.<sup>11</sup> Il ne s'attendait de toute évidence pas à rencontrer autant de rigidité politico-scientifique...

La nouvelle était pourtant excellente : non seulement le traitement était efficace (dans 75% des cas) mais il réduisait aussi drastiquement le portage viral c'est-à-dire la durée de contagiosité des malades (de 20 à 4-6 jours). Tous les scientifiques allaient-ils se réjouir et travailler de concert ? Que nenni : on parla de « *fake news* », on souligna le caractère peu orthodoxe du Professeur et un CONfrère ne trouva rien de mieux à faire que de lui adresser des menaces : « *Raoul, tu vas arrêter de dire des conneries d'ici demain 14 heures, sinon tu verras* » puis, le lendemain « *Moins de 4 heures pour te rétracter sur la chloroquine.* »<sup>12</sup>

Face à un expert institutionnel, la première question à se poser (puisqu'les journalistes ne se la posent plus) devrait être : « Pour qui travaille-t-il et présente-t-il des conflits d'intérêts ? » Car comme le disait Upton Sinclair, il est « *difficile pour un homme de comprendre une chose si son salaire dépend de ce qu'il ne la comprenne pas* ».

Au final, la crise actuelle semble à nouveau moins relever de COV-2 que de la peur généralisée des virus et autres bactéries. Cette crainte est relayée par certains experts afin de nous rendre tributaire de multinationales (dont le fond de commerce est la désinfection chimique) et de laboratoires pharmaceutiques inventeurs de vaccins qui, grâce aux marges dégagées, pourront continuer à rémunérer ces mêmes experts...

### Un autre monde ?

- Ne plus écouter les experts qui savent mais les sages qui démontrent et les thérapeutes capables de soulager les symptômes mais aussi d'éviter la survenance des symptômes.
- « *La vérité est toujours dans la contradiction* » (Jean Daniel) « *Dès qu'on a pensé quelque chose, chercher dans quel sens le contraire est vrai* » (Simone Weil)
- Suivre les avis constructifs plutôt que catastrophiques. « J'ai choisi l'optimisme, c'est meilleur pour la santé » pourrait-on dire en paraphrasant Voltaire.

### Perspective N°4 : D'une médecine en crise à une approche préventive

Nos « *spécialistes de grand renom* » n'ont donc rien vu venir et n'ont pas permis de stopper la propagation du virus... qui continue à faire de plus en plus de victimes...

Les médecins et l'ensemble du personnel médical font preuve en ce moment d'un formidable courage et d'un magnifique dévouement au chevet des malades mais il s'agit d'une médecine de guerre... avec un taux de mortalité bien plus élevé que si les moyens avaient été alloués à une meilleure stratégie... de compréhension et de paix !

<sup>10</sup> « *Dans mon monde, je suis une star mondiale, je ne suis pas du tout à contre-courant [...] Je ne suis pas un outsider, je suis celui qui est le plus en avance.* (Journal La Provence, 21 mars 2020)

<sup>11</sup> « *C'est une excellente nouvelle. C'est probablement l'infection respiratoire la plus facile à traiter de toutes et la moins coûteuse et donc ce n'est pas la peine de s'exciter et de promettre un vaccin pour dans dix ans. Il faut travailler, voir les molécules potentiellement actives et qui sont immédiatement disponibles sur le marché.* » (Dr Didier Raoult, 25 février 2020, <https://www.mediterranee-infection.com>)

<sup>12</sup> Selon le Canard Enchaîné (25/3), ces menaces émanaient probablement d'un infectiologue travaillant au CHU de Nantes, auteur (ou coauteur) « *de multiples études financées par des laboratoires.* »

Notre médecine allopathique considère les microbes et les virus comme des ennemis à combattre alors qu'il s'agirait, à l'inverse, de les comprendre et de les accepter, ne serait-ce que parce que nous en hébergeons déjà quelques 100 000 milliards dans notre microbiote...

« *Béchamp avait raison, le microbe n'est rien, le terrain est tout* » aurait dit Pasteur à la fin de sa vie, reconnaissant ainsi s'être fourvoyé. Si cette citation relève peut-être du mythe, les dégâts de la vaccination, des médicaments ou de la pasteurisation des aliments sont réels. Pasteur, qui était chimiste et hémiplégique<sup>13</sup>, avait biologiquement tout faux mais ses découvertes sont toujours considérées comme la panacée en matière d'hygiène et de santé... Parce qu'elles affaiblissent le terrain et sont donc rentables ?

**Imposture** n.f. *Litt.* Action de tromper par de fausses apparences ou de fausses imputations, en particulier en cherchant à se faire passer pour ce qu'on n'est pas. **Imposteur** n.m. *Litt.* Homme qui trompe par de fausses apparences, par des mensonges.<sup>14</sup>

Notre civilisation est celle du *persona* et donc des imposteurs et le médecin demeure le meilleur exemple pour illustrer ce que des études très supérieures sont susceptibles d'infliger à un cerveau labélisé « QI de qualité ». Aucune formation sur l'eau – plus de 99% des molécules du corps humain ! – rien non plus sur l'air ou la respiration, quasiment rien sur la nutrition – « *première médecine* » selon Hippocrate ! – pas plus que sur l'hygiène, le mental ou les soins au naturel : ces études seraient-elles qualifiées de "supérieures" par rapport à tout ce qu'elles laisseraient au sol ? De là à oser parler d'études « en l'air »...

[...] « *Les médecins sont naïfs, innocents et ils ne savent RIEN de ce qu'est le médicament, son histoire, ses risques, de ce qu'est l'industrie pharmaceutique, de ce qu'est la fiabilité des visiteurs médicaux. La formation des médecins à utiliser le médicament est réellement catastrophique. Il y a une volonté très claire de laisser la formation des médecins entre les mains de l'industrie pharmaceutique. Voilà!* » précise Philippe Even, le Président de l'Institut Necker.<sup>15</sup>

Il existe évidemment des exceptions, en premier lieu desquels les médecins homéopathes, dogmatiquement ostracisés comme charlatans par certains de leurs confrères allopathes l'année dernière. Exemple avec le Dr Philippe Meurin qui s'interroge : Et si le coronavirus n'était pas la cause de l'épidémie ?<sup>16</sup> Etant donné que le virus n'entraîne aucun symptôme chez la majorité des personnes touchées (et passe ainsi inaperçu), il ne peut en effet être « *la cause* » mais serait plutôt un « *facteur déclenchant* » chez les personnes trop fragilisées.

« *C'est dur à comprendre parce que nous sommes habitués à croire depuis toujours que c'est l'environnement (ici un virus) qui nous agresse. Cette posture génère un stress potentiellement insoutenable et contre-productif : d'abord il nous détourne de la recherche d'harmonie avec ce qui nous entoure ; et surtout il nous dédouane d'un travail sur soi,*

<sup>13</sup> « *Le 19 octobre 1868, à l'âge de 46 ans, Louis Pasteur est foudroyé par une attaque d'hémiplegie qui paralyse son côté gauche. [...] L'hémisphère droit et le côté gauche du corps, définitivement hors circuit chez Pasteur, correspond classiquement à la part féminine de l'être, à la passion, au sens artistique, à l'intuition, aux capacités de synthèse qui permettent une vision globale du monde. Est-ce à dire que toute la microbiologie s'est construite sur des valeurs purement masculines, l'action, l'affrontement, l'analyse, la raison, que toute la biologie pasteurienne est infirme, hémiplegique de naissance ?* » (Pour en finir avec Pasteur, Dr Eric Ancelet, Ed. Marco Pietteur, p.90)

<sup>14</sup> Le passage suivant est un extrait de mon ouvrage *L'imposture du bien-être* (Ed. Dervy, 2018)

<sup>15</sup> Emission *C dans l'air* sur le Mediator, *Ces médicaments qui nous tuent*, TV5, 28 décembre 2010. L'Agence européenne des médicaments est financée à 80% par l'industrie pharmaceutique.

<sup>16</sup> <https://nouvelle-page-sante.com>

*pourtant incontournable pour toute évolution consciente* » explique le bon Docteur qui recommande, non pas de prier pour un nouveau vaccin en brûlant un cerge, mais une supplémentation en vitamines et en oligo-éléments (spécifiquement en Zinc).

### **A qui profite le crime ?**

Qui a intérêt à indirectement multiplier les malades et les pathologies ? Qui a intérêt à rejeter la faute sur un méchant virus plutôt que de responsabiliser les malades ? Qui préfère que les citoyens fréquentent les pharmacies plutôt que les magasins bio ? Qui, globalement, préfère le stress de la guerre à la force de la paix ?<sup>17</sup> Et que se passera-t-il avec la crise économique sinon un renforcement des entreprises prédatrices, un appauvrissement généralisé des citoyens et une *walmartisation* toujours plus forte de l'économie ?<sup>18</sup>

COV-2 n'est pour rien dans l'affaiblissement généralisé de nos défenses immunitaires liées avant tout aux vaccins<sup>19</sup>, à la disparition des maladies infantiles, à l'excès de prescriptions allopathiques<sup>20</sup>, à l'utilisation mercantile et à outrance de la chimie, au stress généralisé, à la malbouffe... Bref, à notre système délétère dont nos experts et politiques se sont fait les garants au nom de la croissance économique. Il n'y a pas de complot mais une vénalité avérée et sans cesse renouvelée.

Et si nous refusions ce monde quantitatif simplement en allant mieux ? « *Quand on pense qu'il suffirait que les gens n'achètent plus pour que ça ne se vende pas* » disait le grand Professeur Coluche. « *Quand on pense qu'il suffirait que les gens soient en bonne santé pour qu'ils ne meurent pas du Coronavirus* » pourrions-nous ajouter...

### **Un autre monde ?**

- « *Primum non nocere*, d'abord ne pas nuire » disait Hippocrate qui n'était pas médecin mais naturopathe.<sup>21</sup> Arrêter de faire la guerre à son organisme (malbouffe, artificiel, stress,...), s'apaiser et respecter enfin ses besoins naturels, ses vrais fondamentaux.

- En cas de pathologie, privilégier les solutions naturelles avant de sortir l'artillerie lourde. Les homéopathes et les naturopathes (correctement formés) vous soigneront tout aussi bien mais avec nettement moins de séquelles et d'effets secondaires...

- Libérer les médecins de leur Conseil de l'ordre dogmatique et créer à sa place un « *Eveil de la Santé* », ouvert à tout ce qui fonctionne. Etudier sérieusement les thérapies naturelles et introduire les plus efficaces dans le cursus officiel de médecine. Alors la santé redeviendra une perspective enthousiasmante... de nouveau grâce aux médecins !

<sup>17</sup> Le « *Qui* » pouvant suggérer une théorie du complot, il vaudrait mieux parler de « *Quoi* ». En l'occurrence, des acteurs en faveur de l'affaiblissement du terrain au profit... du profit !

<sup>18</sup> Henri Ford payait bien ses salariés afin qu'ils puissent s'acheter une voiture. Walmart, la plus grosse chaîne d'hypermarchés au monde, paye mal ses salariés afin qu'ils n'aient d'autre choix que de faire leurs courses (de malbouffe) dans ses rayons...

<sup>19</sup> Selon une étude américaine, le vaccin contre la grippe entraînerait une augmentation de 36 % du risque d'infection par un coronavirus... <https://www.alternativesante.fr>

<sup>20</sup> Les médicaments font donc entre 10 et 20 000 morts tous les ans en France. Plus d'un million et demi de journées d'hospitalisation seraient dus à leurs effets indésirables (iatrogénie médicamenteuse). En France, les plus de 65 ans consommeraient en moyenne 14,4 médicaments différents par jour, prescrits et pris en automédication sur trois mois (7 médicaments en moyenne par ordonnance). Or les scientifiques sont incapables de mesurer les interactions au-delà de 3 molécules... Les statines seraient notamment responsables de déclencher les graves symptômes du COVID-19 mais elles ne sont certainement pas les seules...

<sup>21</sup> Hippocrate disait notamment : « *Le corps fait une maladie pour se guérir* », « *Si tu es malade, recherche d'abord ce que tu as fait pour le devenir* », « *La force qui est en chacun de nous est notre plus grand médecin* », « *C'est la nature qui guérit les maladies* » ou encore « *L'homme doit harmoniser l'esprit et le corps.* »

## Perspective N°5 : Soigner et soulager les hôpitaux pathogènes

En mai 2019, Sally Davies – hématologue et conseillère Médecin-en-chef du Gouvernement anglais – alertait les Nations-Unies : sans action immédiate et coordonnée avant 2050, dix millions de patients mourront chaque année de maladies nosocomiales évitables. Nous n'en sommes pas encore là mais on estime que ces infections compliquent déjà en France jusqu'à 30 % des soins intensifs et entraînent environ 9 000 décès par an...

Une infection nosocomiale est une infection contractée dans un établissement de santé et il y a l'embarras du choix compte tenu de la diversité des malades dans un air confiné que personne n'a évidemment pensé à purifier correctement. Des huiles essentielles sont capables de tuer en diffusion atmosphérique jusqu'au redoutable staphylocoque doré<sup>22</sup> mais les HE sont toujours officiellement très dangereuses<sup>23</sup> et donc rarement utilisées...

Une fois l'infection contractée, la résistance aux antibiotiques est la cause principale des décès. C'est là que nous retrouvons Pasteur et sa guéguerre imbécile contre les microbes à coup de désinfectants et de pasteurisation. Le système immunitaire n'étant plus suffisamment stimulé, les microbes ayant trouvé la parade à quasiment tous les antibiotiques « contre la vie » utilisés en excès<sup>24</sup>, nous voici presque totalement démuni. Presque ? Les huiles essentielles sont toujours efficaces<sup>25</sup> mais, grâce au dogmatisme ambiant, seuls de rares privilégiés y ont accès... et rarement à l'hôpital !

« *Que ta nourriture soit ta première médecine* » disait Hippocrate mais il ne faudra pas compter sur la pauvreté nutritionnelle de ce qui est servi à l'hôpital pour vous requinquer. Malheureusement, vous serez également mal hydraté via une eau polluée (de résidus divers), chlorée et alcaline, classée en Bioélectronique de Vincent (BEV) sur le terrain des cancers... et des virus !<sup>26</sup> Et pour couronner le tout, vous aurez droit aussi à une bonne dose de stress, relative aux examens, opérations et autres blouses blanches surchargées de travail...

Bref, même si l'hôpital n'a jamais eu vocation à préserver la santé<sup>27</sup>, sa dangerosité n'a cessé d'augmenter. Voici près de 20 ans que la sonnette d'alarme a été tirée pour alerter les pouvoirs publics du manque de moyens et de personnel. Le système néolibéral est en effet passé par là : l'hôpital se doit d'être rentable, comme toute bonne entreprise... Résultat ? « *La France est aujourd'hui un pays sous-développé en matière de santé* » déclare le Pr Philippe Juvin, chef des urgences de l'hôpital Pitié-Salpêtrière.

Les EHPADS ne sont pas mieux lotis et offrent de lamentables perspectives à nos personnes âgées, indignes d'une puissance économique mondiale. Quelle société peut objectivement se déclarer « développée » lorsqu'elle est incapable de prendre correctement soin de ses aînés ? Et comment peut-on envisager de laisser partir qui que ce soit sans un dernier contact avec sa famille ? Une telle inhumanité découle-t-elle du virus ou de l'impréparation ?

---

<sup>22</sup> *Assainissement microbiologique de l'air et des systèmes de ventilation au moyen d'huiles essentielles*, Thèse N°3311 du Dr Marie-Cécile Pibiri à l'EPFL en 2005.

<sup>23</sup> Naturelles, les huiles essentielles sont surtout non brevetables par les labos et donc très dangereuses... pour leurs profits ! Voir notre livre *Le choix des huiles essentielles*, Ed. Jouvence, 2014

<sup>24</sup> Notamment dans les élevages concentrationnaires afin que les animaux ne tombent pas malade, une excellente raison pour limiter sa consommation quantitative de viande. L'usage immodéré des antibiotiques est l'une des probables causes de la multiplication des zoonoses dont ce coronavirus fait partie...

<sup>25</sup> Un antibiotique contient une unique molécule chimique active contre une centaine de molécules naturelles pour l'huile essentielle (jusqu'à 300 pour la lavande). A quoi le microbe va-t-il le plus facilement résister ?

<sup>26</sup> Voir mon ouvrage *La qualité de l'eau* (Ed. Médicis, 2020) ou, en attendant, le site [www.eaunaturelle.ch](http://www.eaunaturelle.ch)

<sup>27</sup> L'hôpital devrait être considéré uniquement pour les cas rares, graves, en chirurgie ou véritable urgence.

## Un autre monde ?

- Créer les conditions d'un accueil sain et respectueux dans les hôpitaux et les Maisons de retraite, « quoi qu'il en coûte ». Développer des alternatives moins stériles et plus humaines, pour les naissances comme les décès.
- Privilégier la dignité humaine au très lucratif acharnement thérapeutique.
- Responsabiliser les malades en amont mais assumer en aval les pathologies chroniques engendrées par notre système délétère. Faire supporter le coût des traitements aux multinationales responsables selon le principe de l'« empoisonneur-payeur ».

## Perspective N°6 : De l'isolement au rassemblement citoyen

Lorsque le moment sera venu de pointer les responsabilités, nous pourrions imposer à nos politiques de passer une petite semaine enfermés dans un appartement HLM avec conjoints et enfants. Ceci afin de bien leur faire comprendre les effets du stress sur la santé et, surtout, qu'il est immoral de faire subir aux autres ce que l'on ne supporterait pas soi-même.<sup>28</sup>

Le confinement était-il nécessaire ? Les exemples de la Corée du Sud, de Singapour, de la Suède<sup>29</sup> ou même de la Suisse<sup>30</sup> démontrent que non. Cette technique moyenâgeuse de mettre malades et bien portants ensemble est absurde et s'est toujours révélée inefficace : il convient plutôt d'isoler rapidement les personnes à risque et les malades.

Comment repère-t-on les personnes à risque ? A défaut d'un dépistage massif (faute de moyens), en s'appuyant sur les données médicales et les statistiques des personnes admises à l'hôpital. Nous connaissons depuis le début de la crise chinoise le profil des personnes en traitement intensif ou malheureusement décédées.

Le confinement a officiellement été instauré à cause des 15% de personnes susceptibles de développer la forme sévère de la maladie et afin de ne pas engorger les hôpitaux. Ce chiffre de 15%, très anxiogène, est totalement fantaisiste puisque calculé sur la base des malades développant des symptômes et non sur les asymptomatiques très majoritaires. Quoi qu'il en soit, le personnel soignant est effectivement débordé (faute d'effectifs) et nous connaissons l'état des hôpitaux (du fait de l'Etat). De quoi le virus est-il exactement responsable ?

<sup>28</sup> « *Et les citoyens restèrent chez eux. Et ils se remirent à lire et à réfléchir. [joli petit texte poétique sur la chance de retrouver ainsi le temps de vivre, qui se termine par :] On venait de leur faire un magnifique cadeau: on leur avait donné du temps. Et la Terre les remercia et commença à respirer à nouveau.* » J'ajouterais :

Mais les pauvres, cantonnés chez eux, ne pouvaient en profiter.

Ils voyaient le printemps arriver mais ne pouvaient sortir pour l'accueillir.

On avait interdit les plages, les parcs et les forêts.

On avait, sous peine d'amende, limité le soleil et sa vitamine D.

On avait bloqué les activités physiques et supprimé les marchés.

On avait fermé les lieux de calme, d'évasion ou d'expression.

On avait poussé les citoyens à se craindre les uns les autres, à avoir même peur des enfants.

Car on leur avait dit que le virus était la faute à pas de chance et qu'il était très méchant.

Que les huiles essentielles ou la vitamine C ne servaient à rien.

Qu'il fallait « écouter celles et ceux qui savent » et que l'on avait les « meilleurs virologues »

Que l'on était en guerre et qu'il fallait tout supporter « quoi qu'il en coûte »

Et la Terre se dit que tout cela était folie mais qu'elle allait respirer de mieux en mieux.

Car on avait privé les hommes des besoins fondamentaux de leur nature.

On les avait empêchés de vivre au prétexte de ne pas courir le risque de mourir.

On avait réussi, par peur et ignorance, à rendre les hommes de moins en moins résistants.

Alors que le virus n'est rien mais le terrain est tout !

<sup>29</sup> « *Nous autres, adultes, devons être exactement cela : des adultes. Ce qui signifie : ne pas propager rumeurs ni panique.* » (Stefan Löfven, Premier ministre suédois).

<sup>30</sup> Où je réside et où il est encore possible d'aller prendre le soleil, de courir ou de se saluer sans paperasserie.

Il fallait faire quelque chose afin de préserver nos structures d'accueil. Un confinement a été décidé et il convient autant que possible de le respecter. Le cafouillage du départ<sup>31</sup> a vite été remplacé par le bâton et le déploiement policier (en attendant l'armée ?) : les français sont des « *Gaulois réfractaires* » peu respectueux des consignes et on allait le leur faire payer à coup d'amendes et de vengeurs non masqués.<sup>32</sup>

Paradoxalement, les banlieues sont toujours des zones de non-droit où la police n'ose toujours pas intervenir. « *Ce n'est pas une priorité que de faire respecter dans les quartiers les fermetures de commerces et de faire cesser les rassemblements* » a déclaré un secrétaire d'Etat (Canard Enchaîné, 25/3). Parce que les malades de ces quartiers n'encombreraient pas autant les hôpitaux ? Parce que la « *racaille* » peut bien crever ? Ou parce que quelques malades en plus ou en moins ne changeraient finalement pas grand-chose au décompte final ? Il serait en tout cas intéressant d'obtenir les statistiques de ces quartiers non confinés : y tombe-t-on davantage malade qu'ailleurs ?

Nous savons d'ores et déjà que les cas de violences conjugales ont bondi de 30%. En Chine, les demandes de divorce suite au confinement ont explosé. Enfin, 100% des enfants commencent à trouver le temps long, sont abrutis par les écrans ou sont devenus tout palots à cause du manque de soleil et d'activités physiques. Est-ce vraiment la faute du virus ?

Les citoyens se retrouvent au final confrontés à une triple peine : la crainte de tomber malade (à cause du méchant virus), le risque de tomber malade (à cause du confinement) et la dépression assurée face à la crise économique (toujours à cause du confinement).

Dans les trois cas, nous observons un basculement de la responsabilité initiale : l'Etat ayant failli à son rôle, c'est désormais à la population, par ses sacrifices, d'enrayer la propagation du virus et d'en supporter les conséquences. L'Etat a pris les mesures les plus fortes : on ne pourra rien lui reprocher. Que n'aurait-on dit d'ailleurs s'il n'avait rien fait... Dorénavant, les conséquences de ses décisions ne sont plus son problème. Il s'en lave les mains...

### **Un autre monde ?**

- Expliquer au lieu de demander d'écouter (sans réflexion) ou d'obéir à coups d'amendes.
- Se réjouir du développement de la fraternité au travers des multiples mouvements de solidarité, notamment à l'intention des personnes âgées. Amplifier ces actions en y intégrant les migrants et les plus démunis. Une fois l'isolement terminé, avoir à cœur que plus personne ne se retrouve isolée.
- Être extrêmement vigilant à ce que nos responsables politiques ne prennent goût à ce pouvoir martial. Des gilets jaunes enfermés sont en effet autrement plus dociles...

### **Perspective N°7 : D'une gestion technocratique à une vraie politique**

Nous subissons donc en ce moment des mesures très verticales, décidées en urgence et prises par ordonnance, sans consultation des députés. Les postures sont martiales et les citoyens asservis. Les principes démocratiques « liberté et égalité » sont en berne. Les puissants vont naturellement mieux s'en sortir et, en attendant, se la coulent douce dans leurs villas. Enfin, la stratégie mise en œuvre apparaît toujours aussi floue... ce qui propage la

<sup>31</sup> Nous étions en guerre mais 45 millions de français pouvaient librement sortir de leurs tranchées pour aller voter ? Le Président, opposé au maintien du vote, aurait été mis sous pression par ses opposants politiques.

<sup>32</sup> Si une amende est justifiée parce que l'on sort et risque de contaminer les autres, pourquoi les agents verbalisateurs ne sont-ils pas masqués ? Ne risquent-ils pas, eux, de propager le virus ? Une incohérence de plus.

peur, les *fake news* et les théories du complot.<sup>33</sup> Comment donc écouter sérieusement qui que ce soit lorsque tout le monde croit savoir ?

Et le virus dans tout cela ? Eh bien notre ami COV-2 est quand même un peu surpris d'être au cœur d'autant de débats passionnés, d'être le prétexte à autant de vidéos égocentriques, d'être récupéré par autant de revendications extérieures... sans que la majorité de « celles et ceux qui savent » n'aient pris la peine de se pencher sur son monde « intérieur » et de demander pourquoi il était là en premier lieu. Ce n'est en effet pas parce que les virus sont invisibles (et parfois pathogènes) qu'ils ne servent à rien ! Ils ont au contraire toujours accompagné le développement de l'humain: près de la moitié de notre patrimoine génétique est d'origine virale ! Quel est donc le rôle de COV-2, au-delà de faire temporairement mieux respirer la planète ? « *Chance, malchance, qui sait ?* »

Cette incompréhensible incompréhension menant à ce dramatique n'importe quoi suggèrerait, dans l'état de nos connaissances, un procès en incompétence plutôt qu'en haute trahison.<sup>34</sup> Nos gouvernants ne sont probablement pas cyniques (en tout cas lors de cette crise) mais ils ont révélé une incompétence indigne de leur fonction. Exemples :

- Pourquoi ne pas avoir défini une politique de santé cohérente alors qu'une pandémie est annoncée depuis des années avec des signes avant coureurs type SRAS ou H5N1 ? Pourquoi ne pas avoir conservé un stock de masques et d'équipements de protection ? Jusqu'en 2011, la France détenait un stock d'un milliard de masques... qu'elle n'a pas entretenu au prétexte que la Chine pouvait les fabriquer rapidement en cas de besoin...

- Pourquoi avoir tant tardé à réagir alors que les premiers cas de COVID-19 sont apparus en Chine fin 2019 ? Pourquoi ne pas avoir suivi les recommandations (tardives) de l'OMS ?

- Pourquoi, la pandémie étant avérée, avoir choisi l'exemple de l'Italie et non de la Corée du Sud ? Nous avons le choix entre ce qui avait fonctionné (une centaine de morts sans confinement<sup>35</sup>) ou ce qui continue de faire des ravages (plus de 16 000 décès en Italie confinée). Une telle différence ne relève pas du virus mais de l'incurie politique.

- Enfin, à partir du moment où aucun traitement efficace n'était proposé par Big Pharma, pourquoi ne pas avoir exploré toutes les pistes de guérison et au contraire critiqué ce qui relevait du bon sens (vitamines), offrait de belles perspectives (huiles essentielles<sup>36</sup>) ou venait de prouver son efficacité (hydroxychloroquine) ?

A défaut de complot, la réponse à toutes ses questions tient en un mot : le lobbying. Voilà un moment que nos gouvernants n'écoutent plus « celles et ceux qui savent » mais plutôt « celles et ceux qui financent », « quoi qu'il en coûte » ! C'était déjà, rappelons-nous, la raison de la démission de Nicolas Hulot : « *Parce que les lobbys sont là !* »

---

<sup>33</sup> Déploiement de la 5G en Chine et en Italie (l'impact biologique des ondes est par contre avéré et il convient en effet de s'opposer à la 5G, voir [www.protection-ondes.ch](http://www.protection-ondes.ch)), virus américain, écran de fumée à la crise financière qui couvrait, volonté de limiter la population, avènement d'un « Nouvel ordre mondial »,...

<sup>34</sup> Un collectif de plus de 600 médecins a néanmoins porté plainte le 19 mars contre le premier ministre Édouard Philippe et l'ancienne ministre de la Santé Agnès Buzyn pour « mensonge d'État ».

<sup>35</sup> Avec 50 millions d'habitants, la Corée du Sud était l'un des pays les plus touchés après la Chine et Singapour, où il n'y a eu que quelques victimes...

<sup>36</sup> Le Ravintsara (*cinnamomum camphora cineoliferum*) de Madagascar est l'huile essentielle de base contre les méchants virus. Anti-infectieuse, anti-virale majeure, expectorante, neurotonique et énergisante, elle est en outre très bien tolérée y compris des enfants. Bref, que du bonheur ce qui aurait bien mérité quelques études afin d'étudier son efficacité contre le COV-2...

## Et si vous étiez à leur place ?

Il est toujours facile de critiquer de l'extérieur. Jouons donc à deux petits jeux de rôles dans lesquels vous êtes le Grand Manitou politique :

### Première situation :

- Vous êtes totalement ignare des thérapies naturelles et de la notion de terrain.
- Vous pensez immédiatement « vaccin » lorsque l'on vous parle de prévention.
- Vous êtes conseillé par des experts du sérail qui vous prédisent une hécatombe.
- Vous êtes sous la pression des médias catastrophes et des opposants opportunistes.
- Vous n'avez pas de stock de masques ou de tests de dépistage suffisants.
- Vous connaissez l'état de délabrement de l'hôpital pour y avoir contribué.

Quelles mesures préconisez-vous ? Eh bien probablement les mêmes mesures que les autres dirigeants européens sous pression : la posture de « Chef de guerre », les gestes barrières, les interdictions, le confinement et les amendes.

Résultats ? Plusieurs milliers de morts, un stress massif aux conséquences sanitaires désastreuses et une crise économique sans précédent qui replace l'Etat, les banques et la finance au cœur des enjeux.

### Deuxième situation :

- Vous êtes suivi par un naturopathe et comprenez l'importance du système immunitaire.
- Dès le début de la crise, vous vous êtes informé sur le rôle et la propagation du virus.
- Dès les premiers cas en Chine, vous avez constitué un stock de masques suffisant.
- Vous avez étudié les stratégies mises en place dans les pays touchés et leurs résultats.
- Votre conseil est constitué de personnalités variées et sans conflit d'intérêt.<sup>37</sup>
- Vous visez le long terme et le qualitatif, dans l'intérêt supérieur des citoyens.

Dans ce cadre totalement fantasmagorique (difficile d'être élu avec de telles dispositions), vous diligenteriez probablement certaines des mesures suivantes :

- Une information objective et scientifique à la population afin de limiter la panique et les fausses rumeurs anxiogènes telles que par exemple la présence du virus dans l'air.<sup>38</sup>
- Une prise en charge immédiate via un suivi à domicile des personnes à risques c'est-à-dire âgées et déjà sous (multiples) traitements afin de renforcer leurs systèmes immunitaires.
- Des hôpitaux réservés aux seules personnes à risque les autres pouvant très bien se soigner à domicile... avec l'aide notamment de l'Hydroxychloroquine, dès les premiers symptômes.
- Vous avez du stock de masques car vous êtes prévoyant mais vous interdisez leur vente sans prescription médicale afin de ne pas propager la peur. Vous réservez cette protection aux seules personnes à risque ou malades et aux intervenants en contact avec le public.
- Vous interdisez les rassemblements mais n'empêchez naturellement pas vos citoyens de prendre l'air, de faire du sport, de travailler ou de faire des achats. En contrepartie, vous leur expliquez correctement la propagation du virus et les nécessaires distances à respecter... vis-

<sup>37</sup> Selon les révélations de Médiapart, la plupart des médecins issus des deux conseils scientifiques du gouvernement français présentent des conflits d'intérêts avec divers laboratoires pharmaceutiques.

<sup>38</sup> Selon l'inventeur du gel hydro-alcoolique et Médecin-Chef du Service Prévention et Contrôle de l'infection aux HUG, le Professeur Didier Pittet : « *Le virus vit dans une cellule [...] c'est uniquement quand il vit dans une cellule qu'il peut se reproduire [...]* » Le fait que le virus se propagerait jusqu'à 3 heures dans l'air est ainsi « *absolument une fausse information* ». Et de conclure : « *Je pense qu'il faut éviter de véhiculer ces messages qui évidemment peuvent faire peur* ». (MAP Mise au point, RTS-Info)

à-vis des personnes à risque ou malades (les seules équipées de masques et donc facilement reconnaissables).

- Vous profitez de cette opportunité pour prodiguer des conseils de véritable prévention sur la manière de renforcer son système immunitaire. Vous éloignez ainsi la crainte du virus, prodiguez du bien-être à vos citoyens, engendrez un cercle vertueux et faites des économies.

Résultats ? Une centaine de morts comme en Corée du Sud et une probable réélection !

Nous vivons dans la civilisation des impostures et les politiques de l'incompétence requièrent donc le pluriel. Mondialisation, néolibéralisme et multinationales obligent, les experts sont façonnés dans le même moule (presque) partout dans le monde.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) aurait dû jouer le rôle de coordinateur mais les 2/3 du budget de l'OMS sont désormais le fait des multinationales... Sa réactivité a ainsi été inexistante et ses communications aussi floues que ridicules avec notamment des félicitations adressées à la Chine... à l'origine pourtant, via son déni initial, d'une grande perte de temps.

A force de cafouillage, de dogmatisme et d'une coupable impréparation, nous sommes rapidement passés d'une crise sanitaire à une crise politique. Sans cette politique et ces experts, y aurait-il même eu crise sanitaire ?

Au-delà de quelques points de sondage passagers comme tout « chef de guerre » affichant une posture martiale face à l'ennemi, nos dirigeants, s'ils ne changent pas rapidement de moyens<sup>39</sup>, vont être les premières victimes du mécontentement d'après crise. Le temps est encore au décompte des victimes mais viendra bientôt celui des comptes : combien de morts à cause du virus et combien de décès, d'agressions, de dépressions, de divorces, de chômeurs et de faillites du fait de la politique ? Le virus a pour le moment bon dos... mais la vérité finira par sortir et le monde ne pourra alors plus jamais être le même.

### Un autre monde ?

- Un autre monde requiert une autre politique et donc d'autres profils de dirigeants, moins technocrates que respectueux, moins financiers qu'écologistes, moins QI que QE<sup>40</sup>, moins pressés qu'avisés... (la liste n'est pas exhaustive)

- Mettre un terme au monopole et au lobbying de Big Pharma en créant un laboratoire international public chargé de mettre au point de nouveaux vrais médicaments<sup>41</sup>, préservés de la finance et de la marchandisation, dans l'intérêt premier des malades.

- Dans le même temps, refonder l'OMS sur des bases véritablement internationales et démocratiques. Y interdire les financements privés. Y intégrer, à côté de la coûteuse allopathie occidentale, la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC), l'Ayurvédā indienne et les autres approches de santé au naturel qui, même si les scientifiques n'arrivent pas toujours à les expliquer<sup>42</sup>, ont largement eu le temps de faire leurs preuves depuis des millénaires et induisent nettement moins de coûts ou d'effets secondaires.

<sup>39</sup> Après des mois de retard, le dépistage massif serait-il enfin proposé ?

<sup>40</sup> Quotient Intellectuel et Quotient Emotionnel. Qu'est-ce que l'intelligence de toute manière et où est donc l'intelligence dans la gestion de cette crise ?

<sup>41</sup> En février 2004, la revue Prescrire a fait le résumé de 23 ans (de 1981 à 2003 inclus) de cotation par des médecins et des pharmaciens indépendants des nouveaux médicaments. Résultats ? 10% des nouveautés servent à quelque chose, 16% éventuellement mais 70% ne servent à rien. Il n'y a aucune raison que la situation se soit améliorée depuis... et 3 000 médicaments seraient « *inutiles et dangereux* » selon les Professeurs Debré et Even.

<sup>42</sup> « *Nier parce qu'on n'explique pas, rien n'est moins scientifique* » (Henri Poincaré). A fortiori lorsqu'on ne souhaite surtout pas expliquer ou comprendre...

### Et maintenant, que faire ?

La majorité des gouvernements ont pris des mesures anxiogènes globalement peu efficaces... Les hôpitaux sont débordés et le personnel toujours sous pression. Les citoyens et leurs enfants sont tout aussi tendus et aimeraient bien profiter du printemps. Quelle sortie de crise sans trop de casse politique ? Quelle stratégie pour éviter une nouvelle crise ?

- Interdire l'automédication mais fournir tous les médecins en Hydroxychloroquine<sup>43</sup> pour une prise en charge effective des patients, dès le début des symptômes.
- Changer diamétralement de conseillers, puisés dorénavant dans le vivier de ceux qui, sans conflits d'intérêt, savent préserver la santé et éviter les pathologies.
- Diffuser en prime time le documentaire *Dr. Virus and Mr. Hyde* de Jean Crépu et organiser un débat sur le rôle des virus et leur réelle dangerosité lorsque l'on est en bonne santé.
- Faire une autre émission sur la manière de renforcer son système immunitaire et comment ne pas tomber malade et aller mieux... sans médicaments !
- Maintenir le confinement des personnes à risque mais, le virus ayant déjà largement eu le temps de circuler, autoriser la majorité des citoyens à profiter enfin du printemps.
- Une fois la crise passée, offrir sa démission pour avoir failli à son rôle de responsable politique. Alternativement, faire son *mea culpa* et annoncer toute une série de mesures fortes pour bâtir un autre monde dont, par exemple, l'instauration du revenu universel (indispensable pour faire face à la crise économique), l'introduction des thérapies naturelles dans le cursus médical ou encore une aide internationale massive pour régler enfin les véritables crises sanitaires liées, par exemple, à la pénurie d'eau potable (3,6 millions de victimes tous les ans dans le monde dont 90% de moins de 14 ans !)<sup>44</sup>

Alors le virus aura vraiment servi à quelque chose et était finalement un (faible) mal pour un (grand) bien. « *Chance, malchance, qui sait ?* »

### Perspective N°8 : Renforcer son système immunitaire... et sa réflexion !

Nous pouvons attendre encore longtemps un hypothétique vaccin mais nous disposons d'ores et déjà tous d'un traitement efficace pour échapper aux symptômes du COVID-19 : notre système immunitaire ! Voilà une excellente nouvelle car COV-2 n'est pas le premier et ne sera pas le dernier virus. A défaut d'immunité collective, nous aurons droit tous les ans à une nouvelle édition : COVID-20, COVID-21 Edition Collector, COVID-22,... Mais nous allons vite nous lasser du marketing des experts et nous ne succomberons pas à la tentation d'un nouvel isolement...

J'ai passé en revue dans un précédent article les **8 clefs pour ne pas avoir peur et renforcer son système immunitaire**<sup>45</sup> : limiter son stress, respirer un air sain, s'hydrater correctement (via une eau biocompatible), avoir un sommeil réparateur (ce qui suppose la limitation des pollutions électromagnétiques) ou encore consommer des aliments sains, frais et complets via une cuisson respectueuse. Autant d'approches de bon sens face à tout risque infectieux.

Le problème peut aussi être considéré à l'envers via le *primum non nocere* cher à Hippocrate : limiter au maximum l'artificiel. Exit les produits ménagers responsables d'un air

<sup>43</sup> A laquelle il conviendrait d'associer un antibiotique (l'Azithromycine) et, pour faire bonne mesure et renforcer le système immunitaire, du sulfate de Zinc comme le fait le Dr Vladimir Zelenko de New York qui affirme avoir ainsi soigné efficacement 700 malades.

<sup>44</sup> Autres mesures « politiques » sur le site [www.lemendiant.fr](http://www.lemendiant.fr)

<sup>45</sup> [https://www.lemieuxetre.ch/coronavirus\\_les8clefs\\_solutionsbio.pdf](https://www.lemieuxetre.ch/coronavirus_les8clefs_solutionsbio.pdf)

intérieur beaucoup plus pollué que l'air extérieur, les cosmétiques aux ingrédients imprononçables « parce que vous le voulez bien », l'eau chlorée alcaline du robinet ou encore les médicaments allopathiques en automédication.<sup>46</sup>

Notre responsabilité première devrait être tournée vers notre mieux-être et celui de nos proches. Non pas être toujours « mieux » mais réussir à mieux « être » c'est-à-dire à respecter enfin les besoins de notre nature. C'est au passage le sens premier du terme écologie<sup>47</sup> : adapter notre environnement afin d'y être en santé et en vitalité.

« Attention : tous aux abris, il y a un truc qui se répand à l'extérieur ! » Mais de quel abri parle-t-on exactement ? Est-il sain ? Est-il sûr ? Ou risque-t-il au contraire de nous affaiblir voire de nous rendre malade ? Est-ce vraiment en multipliant les risques environnementaux, le stress ou la peur de l'autre que l'on entend préserver les structures d'accueil de l'hôpital voire la société dans son ensemble ?

Quand un adulte stigmatise un enfant de 8 ans qui fait des courses avec son père, quand une femme se fait verbaliser parce qu'elle achète du pain ou quand un adolescent évite dorénavant de sortir de l'appartement et de faire du sport, on est en droit d'interroger l'impact du confinement sur la santé mentale.

Le renforcement du système immunitaire procure naturellement un avantage susceptible d'inquiéter nos politiques et les financiers qui les gouvernent : en soulageant les problèmes physiologiques, les pathologies et les tensions, en garantissant une santé de base sereine, en limitant le recours à la chimie et aux drogues, en apprenant à ne plus dépendre des médecins pour le moindre bobo, chaque citoyen se garantit une qualité supérieure de réflexion... et donc une moindre tolérance face aux scandales et autres manipulations !

La santé est une affaire personnelle : ne laissons plus jamais personne nous dire comment nous devrions la vivre ! La vitalité est une responsabilité individuelle : ne laissons plus jamais l'extérieur nous dicter comment nous devrions être à l'intérieur ! Plutôt que de paraître, il faudra bien finir par être... SOLIDAIRE vis-à-vis des plus fragiles, RECONNAISSANTS vis-à-vis des soignants, RESPECTUEUX des mesures barrières mais aussi LIBRE de réfléchir et RESOLU à faire évoluer les choses dans le bon sens. « Chance, malchance ? » L'évolution s'appuie certainement en ce moment sur notre petit COV-2 mais la direction et les conséquences de cette évolution relèvent plus que jamais de notre responsabilité.

Je vous souhaite ainsi à toutes et à tous l'énergie requise pour limiter l'impact de cette crise politique, prendre soin de vos proches et retrouver la confiance envers vos propres forces de liberté et de réflexion !

Frat'airnellement,

Benoît Saint Girons, Genève, 6 avril 2020.

---

<sup>46</sup> Le paracétamol est par exemple la première cause d'hépatite potentiellement mortelle en France et un facteur important d'allergie et d'asthme chez l'enfant. Son usage immodéré est d'autant plus ridicule que la fièvre est une défense naturelle de l'organisme (notamment contre les virus).

<sup>47</sup> Du grec *oikos* (maison, habitat) et *logos* (discours), l'écologie est étymologiquement la science des conditions d'existence dans un environnement donné. Non pas les besoins de la nature mais les besoins de *sa* nature. Non pas les économies d'énergie mais ce qui favorise l'énergie. Non pas des technologies économes mais des produits sûrs et sains. Paradoxalement à cause de leurs discours sur l'habitat (à ne plus quitter), nos dirigeants s'avèrent ne pas être écologistes du tout !